RÉSUMÉ SUJET 2

TEORIAS GENERALES SOBRE EL APRENDIZAJE Y LA ADQUISICION DE UNA LENGUA EXTRANJERA. EL CONCEPTO DE INTERLENGUA. EL TRATAMIENTO DEL ERROR.

I. INTRODUCTION.

- Longtemps "apprendre une Langue étrangère était égal à apprendre la grammaire".
- L'Évolution des théories sur l'apprentissage d'une langue étrangère et des théories linguistiques fait qu'à l'heure actuelle on connaît mieux le processus d'acquisition et apprentissage d'une langue.

  - Linguistique.
  -Psychologie. Nous présenterons l'apport de ces sciences à l'apprentissage d'une langue
  -Sociologie. Étrangère.
  - Pédagogie.

II. APPORT DES DISCIPLINES.

1. PSYCHOLINGUISTIQUE.

- Études des rapports entre l'individu et la langue qu'il parle (Fraiser...)
- Piaget -> Grande importance aux facultés innées de l'apprentissage de la communication.
- Apprentissage (processus conscient).
- Acquisition (processus inconscient).
- L'acquisition liée à l'interaction (Un enfant tout seul, isolé ne pourrait pas acquérir la langue).
  Donc, l'apprentissage d'une langue étrangère doit se faire aussi en interaction.

2. SOCIOLINGUISTIQUE.

Rapport entre la langue et la sociologie ->Qui apprend et Où.

- Benveniste = Enoncé / Phrase
  (traces des éléments situationnels en linguistique).
- Sociolinguistique:
  "Linguistique sociale qui étudie la langue dans son usage réel à l'intérieur d'une communauté..."
- La Sociolinguistique apporte la notion d'action (actes de parole).

3. SCIENCES DE L'ÉDUCATION.

Etudie l'organisation de l'enseignement-apprentissage en tenant compte de plusieurs paramètres (professeur, élève, institution...)

- ***Années 60:***
  - Démocratisation de l'enseignement.
  - Se centrer sur l'apprenant.

  H. Holec: Autonomie d'apprentissage.

  (Théorie contre l'école capitaliste, autoritaire: "le maître possédait la vérité").

4. LA LINGUISTIQUE.

Début du siècle -> l'apport était nul

Entre deux guerres:

- ***Structuralisme:***
  - La langue = système. - Code oral /code écrit. -
  Vocabulaire contextualité dans la phrase.

- ***Générativisme:*** (Chomsky)
  - "Un nombre limité de règles permet de créer (générer) un nombre illimité de phrases".
  - L'individu acquiert la compétence de générer de
  phrases.

- ***Performance Compétence***

  - Emploi effectif qu'on fait de la langue dans des situations données à partir de règles limitées
  - Capacité de créer, de générer.

- ***Hymes*** (années 60);
  - Les courants antérieurs d études interne de l'apprentissage (et de la langue).
  - « La compétence communicative » (savoir employer la langue dans des
  situations de communication adéquates).

III. CONCEPTIONS SUR L'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE.

III.l. BEHAVIORISME(SKINNER).

Mouvement philosophique qui étudie les comportements observables de la Psychologie humaine.

- L'activité langagière (un de ces comportements).
- 4 règles énoncées par ce mouvement:
  - L'essai et l'erreur (on apprend en se trompant).
  - L'habitude (exercices).
  - L'effet (récompense).
  - L'analogie.

III.2. COGNITIVISME.

- L'acquisition du langage est considérée comme le modèle général des capacités humaines.
- Plusieurs courants: La Gestalts qui a favorisé l'approche globale et l'arrivée des méthodes audiovisuelles dans l'enseignement des langues.
  En allemand Gestalt = "Forme" (Pour apprendre on perçoit premièrement la forme avant de percevoir les détails).

- Piaget d "Apprendre à apprendre".

III.3. CONSTRUCTIVISME.

Relations entre le langage et la pensée.

- Piaget: (théorie de l'équilibration)
- Vigotsky (école soviétique. Volontarisme)
- Ausubel (apprentissage significatif)

IV. PHASES DU PROCESSUS D'APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE ÉTRANGÈRE.

Un groupe de pédagogues propose cela:
IV. 1. Phase d'élaboration cognitive.
IV.2. Phase associative
IV.3. Phase d'autonomie

V. L'INTERLANGUE.

Tout apprenant, à tout moment de son apprentissage "possède une langue" puisque son activité langagière obéit à des règles, et que l'on peut la décrire.

- corder d "langue de l'apprenant".
  - compétence transitoire.
  - dialecte idiosyncrasique.
  - système approximatif.
  - inter langue (SELINKER, 1972): "structure latente qui est activée quand l'adulte cherche à produire dans une langue seconde les significations dont il peut disposer..."

VI. ANALYSE DE L'ERREUR.

L'application des théories linguistiques et psycholinguistiques a donné une Nouvelle dimension au débat sur l'erreur.

Résultat des interférences des habitudes de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une langue seconde.

Il y a une différence entre:

- l'enfant qui apprend sa première langue:
  Il forme un nombre illimité d'hypothèses demandant à être vérifiées.

- Un apprenant d'une langue étrangère: les seules hypothèses étant:

  - le système de la langue étrangère est-il identique à celui d'une langue maternelle?
  - si différence il y a, de quelle nature sont-elles?

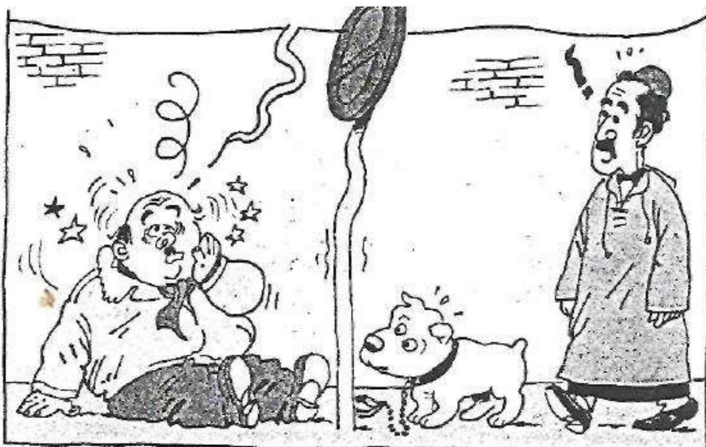
  De là que la plupart des erreurs **sont** liées au système de la langue maternelle.

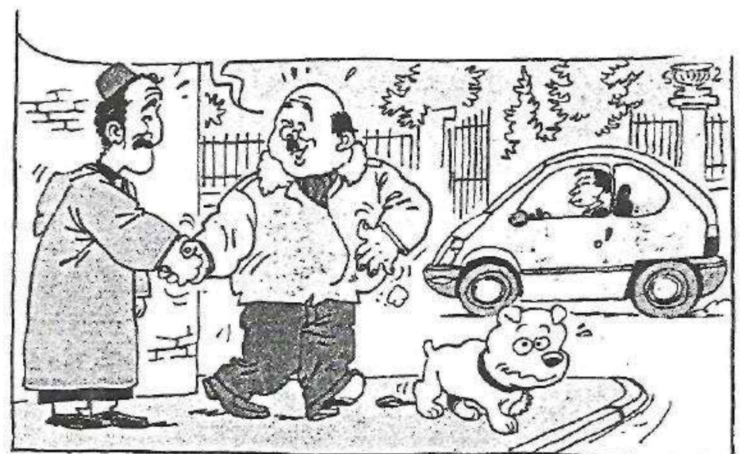




Mais?... Mais qu'est-ce qui se passe? J'ai l'impression d'y voir clair tout à coup!... Pourquoi suis-je raciste à ce point? c'est...c'est parce j'ai peur ? Je suis stupide !

Fini tout ça ! Bonjour Monsieur !









.

LUTTER CONTRE LE RACISME

Selon une enquête effectuée à l'échelle de l'Union européenne au printemps 1997, le racisme et la xénophobie atteignent un niveau inquiétant dans les États membres: près de 33 % des personnes interrogées se déclarent ouvertement «assez racistes» ou «très racistes».

Les personnes qui se déclarent racistes sont, plus que d'autres, insatisfaites de leur situation personnelle. Elles ont peur du chômage, craignent l'avenir et n'ont pas confiance dans le bon fonctionnement des institutions et de la classe politique de leur pays; de même, elles sont plus nombreuses à approuver les stéréotypes négatifs qualifiant les immigrés et les minorités.

Un grand nombre de personnes se déclarant racistes sont en réalité xénophobes : les «minorités» qui sont l'objet de sentiments racistes dans chaque pays varient en fonction de l'histoire coloniale et migratoire du pays en question et de l'arrivée récente de réfugiés.

Les résultats de l'enquête montrent la complexité du phénomène raciste. Les sentiments de racisme coexistent avec un fort attachement au système démocratique et au respect des libertés et des droits fondamentaux. La majorité des personnes interrogées estiment que la société doit être intégratrice et accorder l'égalité des droits à tous ses citoyens, y compris aux immigrés et à ceux qui appartiennent aux groupes minoritaires.

Les opinions sont plus divisées lorsqu'on demande si tous les membres des minorités doivent bénéficier de ces droits en toutes circonstances. Beaucoup s'accordent pour limiter les droits de ceux considérés comme faisant partie de groupes «à problèmes», c'est-à-dire les immigrés en situation irrégulière dans l'Union européenne, les auteurs de délits et les chômeurs.

Les personnes interrogées considèrent que les institutions européennes devraient jouer un rôle plus important dans la lutte contre le racisme.

DEGRE DE RACISME EXPRIME

(RÉPARTITION PAR PAYS) EN POURCENTAGE (NON-RÉPONSES EXCLUES)

Question: «Certaines personnes ont le sentiment de ne pas être du tout racistes. D'autres ont le sentiment qu'elles sont très racistes. Pourriez-vous regarder cette carte et donner le chiffre qui illustre vos propres sentiments à cet égard ? Si vous avez le sentiment que vous n'êtes pas du tout raciste, vous donnez un score de 1. Si vous avez le sentiment d'être très raciste, vous donnez un score de 10. Les scores compris entre 1 et 10 permettent de dire dans quelle mesure vous vous rapprochez d'un côté ou de l'autre.»

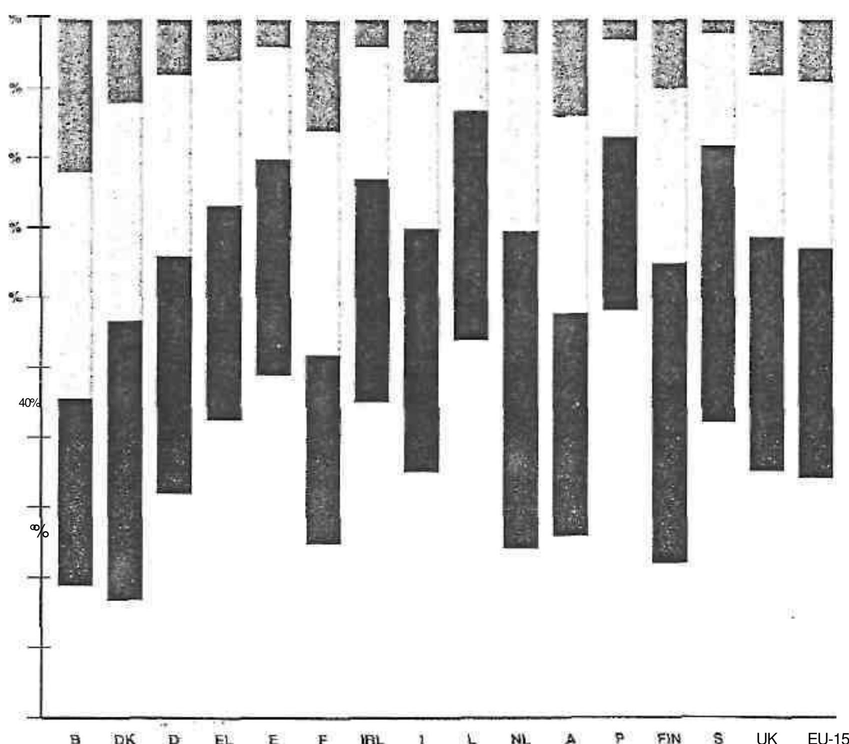
Pour produire ce graphique, on a gardé la catégorie «pas du tout raciste» (1 sur l'échelle) et fait les regroupements suivants :

«un peu raciste» (2 et 3)

«assez raciste» (4 à 6)

«raciste» (7 à 10)

Eurobaromètre 47.1, printemps 1997



Document 2

Homme de couleur

Lorsque je nais, je suis noir Lorsque je
grandis, je suis noir Lorsque je suis
malade, je suis noir Lorsque j'ai froid, je
suis noir Lorsque j'ai peur, je suis noir
Lorsque je vais au soleil, je suis noir
Lorsque je meurs, je suis et je reste noir.

Toi, homme blanc,
Tu nais, tu es rose
Tu grandis, tu es pêche
Tu es malade, tu es vert
Tu as froid, tu es bleu
Tu as peur, tu es blanc
Tu vas au soleil, tu es rouge
Et quand tu meurs, tu es mauve...

Et tu oses me traiter d'homme de couleur?

"Réflexion africaine"
Génération Paix, n° 15 (Juillet- Août 1993)